

Se.souvenir de l'abbé Nicolas

Le 2 octobre 1960, l'abbé Georges Nicolas est tué par un chauffard ivre à la sortie de Warzée. La disparition brutale de ce prêtre très estimé chez nous est durement ressentie. Le monument érigé à proximité des lieux du drame, endommagé par le temps, vient de subir une restauration de bon gout, à l'initiative de la commune d'Ouffet de son bourgmestre, Marc Gielen (rh.72)

Qui était l'abbé Nicolas ?

Titulaire de 4^{ème} latine depuis 1943, il venait tout juste de succéder en septembre 60 à l'abbé Pierre Devillers comme titulaire de 4^{ème} latine. Georges Nicolas, né à Huy le 18 juillet 1919, ordonné prêtre à Liège le 4 juillet 43, avait été envoyé à Saint-Roch la même année. Son engagement scout le disposait à l'éducation des jeunes, Ses anciens élèves se souviennent bien de leur professeur qui s'évertuait à donner de l'attrait à la vie d'internat en organisant des séances de bricolage et qui mettait sur pied des camps de vacances à la maison militaire des Diablerets sur les hauteurs de Martigny (Suisse). Il avait aussi été chapelain dominical à Trou de Sra. Il restait proche de ses soeurs, spécialement de l'épouse de Mictiel Leclerc, professeur de violon au Conservatoire de Liège. Je l'ai rencontré pour la première fois à mon arrivée à Saint-Roch en septembre 1954. Nous avons progressivement noué une amitié profonde. En juin 59, Il m'a dédié un livre qu'il m'offrait par ces mots qui résument l'essentiel: «A un vieux frère qui se veut Impayable. J'ai tellement en reconnaissance qu'en amitié. • A Sa mort, on a retrouvé son testament dans lequel il me demandait d'être son exécuteur testamentaire. C'est tout dire. Après tes funérailles émouvantes, je me suis porté volontaire pour n'importe quel cours; de religion en 4^{ème} jusqu'à la fin de l'année. Ce fut la manière de lui dire A Dieu.

Abbé Georges 1^{er}enson

Un professeur....titulaire exemplaire '

Un ancien 6^{ème} de 4^{ème} latine titulaire •••

Lorsque, dans la soirée du dimanche 2 octobre 1960, j'ai appris, par téléphone, le décès accidentel à Warzée de l'abbé Nicolas, je me souviens très bien avoir ressenti une très forte émotion; d'autant que j'avais été moi-même, un mois plus tôt, victime d'un accident de 1^{ère} route qui devait me mettre, alors que je comptais seulement une année d'enseignement à St-Roch, en congé de travail pendant plusieurs mois. Cloué au lit, je n'ai pu participer à l'immense

Tristesse collective qui venait d'envahir le Petit Séminaire; dans mon isolement forcé, j'ai eu tout le temps de me souvenir à quel point ce prêtre, ce professeur, cet homme avait compté dans ma vie. Aujourd'hui encore, je me souviens ...

En septembre 1959, alors que je venais d'être engagé comme enseignant à Salnmédis, le Chanoine Mathijs, directeur à l'époque, me confia notamment le cours de mathématique en cinquième latine. C'est ainsi que j'ai retrouvé comme confrère l'abbé Nicolas qui avait été mon titulaire quelques années auparavant. Jeune professeur sans expérience, j'ai pu compter sur les conseils discrets mais combien efficaces de mes anciens titulaires d'humanités, Ceux de l'abbé Nicolas m'ont été particulièrement précieux; sa compétence, son dynamisme communicatif, sa patience, sa disponibilité, son attention à chacun de ses élèves. Qu'il le connaissait parfaitement, j'ai retrouvé chez lui toutes ces qualités d'un maître authentique que j'ai toujours eu pour en avoir moi-même bénéficié lorsque j'avais été élève en cinquième latine.

L'abbé Nicolas a été, pour de très nombreux anciens, le titulaire *par excellence* de la cinquième; il a en effet exercé cette fonction immédiatement après son ordination en 1943, donc pendant 17 ans. Tous ses anciens élèves dont il était si proche ont gardé bien de son souvenir.. de leur passage dans sa classe.